

AVEZ-VOUS LA CERTITUDE D'ETRE SAUVE ?

COMMENT LE SAVOIR ?

Testez votre relation avec Dieu.



Randy Schoepflin

Copyright © Clarion R. Schoepflin 2001
Tous droits réservés

Les versets bibliques sont tirés de la Bible
traduite par Louis SEGOND.

Traduit de l'anglais par Christine Daley

Distribué et mis en ligne avec autorisation par :
Eglise Biblique Baptiste Amiénoise

LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS

1, rue du traité de Boves

80440 Boves

ebba.fr

labiblealaporteedetous.org

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement
personnel et ne peut pas être vendu !

1 - Introduction

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. »

2 Corinthiens 13 :5

Nous étions plusieurs collègues assis dans une pièce à bavarder. Nous venions de passer plusieurs mois ensemble à l'école de pilotage de la marine, et nous échangeons nos points de vue sur la vie ; au fil de la conversation, nous en vîmes à parler de l'éternité et de notre besoin de salut.

L'un de mes compagnons prit la parole et dit : « En ce qui me concerne, j'ai la certitude d'être sauvé. » Après lui avoir demandé comment il pouvait affirmer cela, il nous répondit : « Il y a de cela plusieurs années, un évangéliste est venu dans notre ville ; il a invité les gens à accepter Christ ; je me suis levé, je ne suis avancé en larmes et j'ai été sauvé ! »

Son récit me laissa pensif. J'avais observé ce collègue durant ces derniers mois et il vivait comme tout le monde. Jamais il n'avait laissé paraître que Dieu faisait partie de sa vie.

J'ai eu le cas d'un membre de ma famille qui menait sa vie comme un homme d'affaires. Il n'avait que peu ou pas de pensées pour Dieu et vivait pour les plaisirs que son succès lui apportait. Plus tard, il se trouva souvent sous l'empire de l'alcool. Lorsqu'il mourut, quelqu'un fit le commentaire suivant : « Je sais qu'il est au ciel maintenant, car lorsqu'il était enfant, il a demandé à Jésus d'entrer dans son cœur. »

Quelle valeur au juste devons-nous accorder à ces affirmations ?

Est-il possible d'avoir été sauvé puis de vivre comme si rien ne s'était passé ? Nombreux sont ceux qui n'ont aucune relation avec Dieu et pourtant sont sûrs d'aller au ciel, sur la base d'une décision qu'ils ont prise à un moment de leur vie.

Est-ce qu'une expérience de salut a réellement eu lieu ? Comment en avoir la certitude ?

Nous allons essayer de répondre à ces questions en examinant deux sujets de la Bible. Le premier traite des caractéristiques de la foi qui sauve, le second traite de la nouvelle nature du chrétien. Nous allons voir comment une personne commence une relation avec Dieu, puis nous verrons les effets de cette relation dans la vie de cette personne.

Cher(e) ami(e), c'est l'examen le plus important qu'il vous sera donné de faire dans toute votre vie. En faisant cette étude, vous allez découvrir si vous êtes vraiment sauvé(e) ou pas. Prenez votre temps et soyez honnête avec vous-mêmes, votre éternité est en jeu.

2 - Les caractéristiques de la Foi qui sauve

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

Matthieu 7:21-23

Voilà un passage terrifiant. Le Seigneur dit clairement que de nombreux « faux » chrétiens vont paraître devant lui en jugement. Il dit que leur assurance se base sur beaucoup de bonnes actions qu'ils auront faites en son nom. Au moment du jugement, le Seigneur révélera leur véritable statut : Ils n'ont jamais été connus de lui. Toutes leurs œuvres seront considérées comme des œuvres d'iniquité (désobéissance), bien qu'elles aient été faites au nom du Seigneur.

Lisez les versets suivants (24 à 27) qui nous expliquent la cause du problème. Ils nous parlent de l'homme prudent et de l'homme insensé, ainsi que des fondements sur lesquels ils ont bâti chacun leur maison.

Il y a quelques années, alors que je longeais la côte Sud de la Californie dans un petit bateau, à la sortie du cap, j'ai vu quelque chose de surprenant que je n'ai jamais pu oublier. Des pluies torrentielles s'étaient abattues sur cette région pendant plusieurs semaines et un glissement de terrain avait entraîné une maison neuve à mi-chemin sur le versant de la colline. C'était une belle maison, bien construite ; pourtant elle se tenait là, en équilibre, à mi-chemin vers le bas de la colline... La cause était évidente : ses fondations étaient défectueuses.

De même, ce passage en Matthieu nous avertit solennellement qu'il est tout à fait possible de vivre notre vie comme un chrétien, tout en ne l'étant pas, et cela parce que la fondation (ou le fondement) de notre foi est défectueuse. Nous pouvons parler et agir comme un chrétien et pourtant n'avoir jamais fait l'expérience d'une véritable relation avec Le Seigneur. Puisqu'une telle chose est possible, il nous faut examiner ce qu'est le fondement authentique de la vie chrétienne selon les Ecritures.

Comment devient-on chrétien exactement ? Si votre voisin(e) sonnait à votre porte et manifestait le désir d'être sauvé, que lui diriez-vous ? Vous pourriez feuilleter les pages de votre Nouveau Testament et utiliser des versets tels que ceux-ci :

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Jean 1:12

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que

le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; celui qui ne croit pas en lui est déjà jugé car il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

Jean 3:14-15

« En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie »

Jean 5:24

« Paul et Silas : Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Actes 16:31

« “Car le salaire du péché c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Romains 6:23

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche que l'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Romains 10:9-13

« Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie. »

Ephésiens 2:8-9

« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. »

Tite 3:5

D'après ces versets, que faut-il faire pour être sauvé ? Chaque fois que le sujet est abordé, il est question de « croire » ou d'avoir « la foi ». Nous ne recevons pas le salut « par nos œuvres » mais « par notre foi », c'est-à-dire notre confiance en Jésus-Christ.

Mais la foi est-elle suffisante ou faut-il quelque chose de plus ? Jacques chapitre 2 verset 19 nous dit que les démons aussi croient en Dieu et qu'ils tremblent ; or il est bien certain qu'ils ne sont pas sauvés. Alors... ? Qu'est-ce qui nous distingue ? Faut-il ajouter quelque chose à notre foi en Dieu ?

Et la repentance... ? Quel est son rôle dans tout cela ? La repentance est un changement d'opinion et de direction en ce qui concerne le péché (il y a prise de conscience du péché et prise de position contre le péché, entraînant un changement radical de direction de notre vie). La repentance fait partie de l'œuvre qui a lieu lorsque nous nous tournons vers Jésus-Christ ; la foi véritable mène à la repentance ; celle-ci découle de la foi et n'est donc pas un élément qui vient en complément de la foi.

Et la confession de nos péchés, quelle est sa place ? La confession est une attitude devant Dieu, en ce qui concerne le péché. La première épître de Jean chap.1 verset 9 indique qu'il s'agit d'une attitude que seul un chrétien peut avoir. Elle ne fait donc pas partie du processus pour « devenir » chrétien. Elle ne peut donc pas s'ajouter à notre foi pour obtenir le salut.

Tout comme les démons mentionnés en Jacques 2:19, beaucoup de gens croient en Dieu et de toute évidence ne sont pas sauvés. Ils ont la foi mais pas la Vie nouvelle.

Comment donc expliquer et harmoniser ces deux positions ?

Il semble qu'il existe une foi en Dieu qui n'engendre pas le salut. Quelles sont donc les caractéristiques de la foi qui mène au salut ? Autrement dit, qu'est-ce que la foi qui sauve ?

Les théologiens ont beaucoup réfléchi à la question et sont tombés d'accord sur trois termes qui, réunis, décrivent et définissent en quelque sorte « la foi qui sauve. » Il s'agit de la connaissance, de l'assentiment et de l'appropriation.

Pour engendrer le salut, la foi doit donc inclure les trois étapes suivantes :

- La connaissance intellectuelle de la personne de Jésus-Christ,
- L'assentiment ou l'adhésion du cœur à cette connaissance,
- L'appropriation de la personne de Jésus-Christ par le biais de la volonté. (appliquer à notre propre vie, faire nôtre)

Recevoir le salut est un acte à la fois de l'intelligence, du cœur et de la volonté. Chacun des trois éléments joue un rôle spécifique dans le salut.

L'épître aux Romains chap.10 versets 6, 8-13 décrit ce processus :

*« Mais voici comment parle la justice qui vient de la Foi...
Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or c'est la parole de la foi que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »*

Premièrement, la foi qui sauve reconnaît Jésus (le Jésus de la Bible) comme étant

Seigneur, c'est-à-dire Dieu venu en chair. Il doit y avoir une connaissance suffisante de faits que l'intelligence puisse utiliser et auxquels la foi puisse s'attacher.

Pour communiquer l'évangile, il est nécessaire de faire connaître aux gens :

- les faits concernant leur condition humaine : leur péché et leur condamnation par Dieu ;
- les faits concernant le Seigneur : Sa vie, Sa mort expiatoire, Sa résurrection et Son ascension.

Sans ces informations, la foi est défectueuse et n'engendrera pas de relation avec Dieu.

Deuxièmement, la foi qui sauve implique une adhésion du cœur ; autrement dit nous reconnaissons ces faits concernant notre péché et concernant Le Seigneur comme étant bien réels. Si nous ne sommes pas convaincus de ces faits, nous pouvons certes concevoir que Dieu existe, nous pouvons même savoir qu'Il s'intéresse toujours à sa création, mais nous n'avons pas la foi qui sauve.

Au cours de l'histoire, beaucoup ont vu la providence de Dieu à l'œuvre, mais n'ont pas reconnu leur état pécheur ni l'œuvre salvatrice de Christ. Ils savaient quelque chose *à propos de Dieu*, mais ils n'avaient pas de *relation avec Dieu*.

Troisièmement, la foi qui sauve implique de recevoir personnellement Jésus-Christ pour le salut : chaque individu doit en appeler à Christ pour qu'Il le sauve. Jean 1:12 le décrit bien et s'y réfère comme le fait de « recevoir » le Seigneur.

Regardons trois exemples de personnes dont la Bible dit qu'elles ont reçu le salut.

Le premier exemple est le brigand sur la croix :

« L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? sauve-toi toi-même, et sauve-nous. Mais l'autre le reprenait et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

Luc 23:39-43

Nous voyons ici que le brigand savait certaines choses. Il savait qu'il était coupable et méritait sa condamnation. Il avait aussi compris que Jésus était Dieu et qu'il était innocent. Il était convaincu de ces faits et les utilisa pour reprendre l'autre brigand. Puis il reçut personnellement le Seigneur Jésus comme son sauveur, au moment où, sur la croix, par un acte de la volonté, il s'est adressé à Jésus lui-même. C'est pour ces raisons que le Seigneur confirma au brigand qu'il serait avec Lui au paradis. La connaissance des faits, l'adhésion du cœur et l'appropriation, furent les caractéristiques de la foi de ce brigand.

Notre deuxième exemple est l'eunuque éthiopien :

« Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi et va

du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Ethiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d’Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s’en retournait, assis sur son char et lisait le prophète Esaïe. L’Esprit dit à Philippe : Avance et approche-toi de ce char. Philippe accourut et entendit l’Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit : comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : comment le pourrais-je, si quelqu’un ne me guide ? Et il invita Philippe à s’asseoir avec lui.

Le passage de l’Ecriture qu’il lisait était celui-ci :

Il a été mené comme une brebis à la boucherie ;

Et comme un agneau muet devant celui qui le tond,

Il n’a point ouvert la bouche.

Dans son humiliation, son jugement a été levé.

Et sa postérité, qui la dépeindra ?

Car sa vie a été retranchée de la terre.

L’eunuque dit à Philippe : de qui le prophète parle-t-il ainsi, je te prie ?

Est-ce de lui-même ou de quelqu’un d’autre ?

Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage,

lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

Comme ils continuaient leur chemin, ils trouvèrent un plan d’eau.

Et l’eunuque dit : Voici de l’eau ; qu’est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

Philippe lui dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible.

L’eunuque répondit :

Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

Il fit arrêter le char ; Philippe et l’eunuque descendirent tous deux dans l’eau, et Philippe baptisa l’eunuque. »

Actes 8:26-38

L’eunuque essayait de comprendre un passage des Ecritures. Philippe commença à le lui expliquer et lui annonça qui était Jésus. L’eunuque reconnut et s’appropria ces vérités de tout son cœur, puis Philippe le baptisa pour témoigner de ce qu’il avait reçu Jésus-Christ comme son sauveur. La connaissance, l’adhésion du cœur puis l’appropriation, furent les éléments de la foi de l’eunuque; il en résulta une relation personnelle avec Dieu.

Considérons maintenant le geôlier de la ville de Philippe.

« Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas ; il les fit sortir et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu’à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu’il avait cru en Dieu. »

Actes 16:29-34

Nous retrouvons ici encore nos trois caractéristiques, bien qu'elles ne soient pas exprimées. Paul et Silas ont annoncé la parole du Seigneur au geôlier et à sa famille et il en résulta que toute la famille crut en Dieu. Ils furent baptisés, ceci témoignant de leur nouvelle relation avec Dieu. Leur vie changée et leur joie indiquent qu'il y a eu nouvelle naissance. Connaissance des faits, assentiment et appropriation furent les caractéristiques de la foi de cette famille.

Que se passe-t-il alors lorsque l'une de ces caractéristiques manque ? Comme nous l'avons lu, les démons ont la foi. Ils ont les deux premiers éléments de la foi mais il leur manque le troisième. Nous savons que le salut n'est pas prévu pour les démons ; mais leur foi « défectueuse » et incomplète nous enseigne quelque chose.

Beaucoup de gens reconnaissent l'existence de Dieu et croient sincèrement ce qu'ils savent à propos de Dieu, mais n'ont jamais reconnu ni reçu Jésus-Christ personnellement, pour eux-mêmes, comme le sauveur de leur âme. Leur foi est incomplète donc défectueuse et ne produit pas la nouvelle naissance.

Aujourd'hui, il circule un faux évangile qui laisse de côté les deux premières caractéristiques et s'attache directement à la troisième. J'ai entendu dire qu'une personne peut prêcher à un coin de rue dans la ville de Mexico, inviter au salut et voir des centaines de personnes répondre. Il s'agit ici d'une réaction culturelle, mais ce n'est pas la démonstration d'une foi qui sauve. Si l'information est insuffisante, et s'il n'y a pas de foi dans les faits communiqués, alors aucune décision de la volonté ni du cœur n'aura d'effet salvateur. Une foi défectueuse n'engendrera jamais de conversion.

Les hommes ont de tout temps été sauvés par la Foi. Leur foi a toujours consisté en connaissance, adhésion et appropriation des choses de Dieu. Ceci était vrai des saints de l'Ancien Testament:

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »

Hébreux 11:13

Ce verset décrit la foi des saints de l'Ancien Testament. Ils ont vu les choses de Dieu. Ils en étaient pleinement persuadés et les ont embrassées. Leur foi avait 3 caractéristiques : connaissance, adhésion et appropriation. Cette foi avait changé leur vie. Ils n'étaient plus citoyens de ce monde mais ils étaient devenus *étrangers et voyageurs sur la terre*.

Mon ami(e), c'est pour toutes ces raisons qu'il vous faut prendre le temps d'examiner le fondement de votre foi. Est-ce que votre foi s'aligne avec les choses que nous avons vues ? Avez-vous une réelle relation avec Dieu ou vous laissez-vous simplement porter par le courant ? Votre destination éternelle en dépend; ne vous accordez pas de repos avant d'avoir la certitude que votre foi en Dieu correspond bien à la foi qui sauve.

3 - La nouvelle nature du chrétien

Chaque enfant qui vient au monde, naît avec une « vieille » nature: c'est une nature qui gravite autour de l'iniquité, c'est-à-dire tout ce qui est contraire à la morale. Bien qu'elle puisse faire mieux, cette nature désire le péché. Lorsque nous sommes devenus chrétiens, les choses ont changé :

« Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles. »
2 Corinthiens 5:17

Une action transformatrice accompagne notre union avec Christ. C'est une œuvre divine, c'est une création. Cette action transformatrice a créé une nouvelle nature en nous. Cette nouvelle nature gravite autour de la droiture (ou justice) et elle abhorre le péché.

Pour comprendre cette nouvelle nature, nous devons voir pourquoi elle a été rendue nécessaire. Pour chaque pécheur qui se repent une nouvelle nature est créée ; cette nouvelle nature est le résultat de deux choses que Dieu fait pour nous : notre régénération et notre sanctification initiale.

Regardons premièrement à notre régénération et à ses effets :

a) Notre régénération

*« Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint auprès de Jésus, de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que tu fais si Dieu n'est avec lui.
Jésus lui répondit : en vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus lui répondit : en vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit. »*
Jean 3:1-6

Dans ce passage, Jésus s'entretient avec Nicodème, un homme d'une grande moralité. Jésus explique à Nicodème qu'il a besoin d'une nouvelle naissance. Nicodème pensait que Jésus parlait d'une naissance physique, alors que Jésus parlait d'une naissance spirituelle, une naissance de Dieu, une naissance d'en haut. La bonne moralité de cet homme n'était pas suffisante. Le péché est d'une nature telle qu'une nouvelle naissance est nécessaire, même pour un homme ayant une moralité impeccable. Comparé à Dieu, Nicodème était un homme souillé.

Notre péché nous a souillés et la nouvelle naissance est le remède à cette souillure. Notre condition « naturelle » est décrite en Ephésiens 4:18 et indique que nous sommes

« *étrangers à la vie de Dieu.* » Si nous voulons tant soit peu avoir une relation avec Dieu, notre souillure doit être enlevée. La régénération est l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui nous lave de cette souillure.

« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.

Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. »

Tite 3:5

Au moment de la régénération d'un pécheur, le Saint-Esprit produit une transformation morale complète. Cette transformation produit un changement de l'être tout entier : son cœur, ses dispositions, ses désirs, ses motivations, ses pôles d'intérêt, ses aspirations et ses objectifs. Tous les domaines de son être intérieur étaient souillés, mais maintenant ils sont purifiés. Les désirs de cette personne sont dorénavant tournés vers Dieu et vers une vie de droiture. C'est la première partie de la nouvelle nature de chaque chrétien ; c'est le résultat de l'œuvre de régénération que le Saint-Esprit fait en nous.

Maintenant, regardons à la deuxième partie qui est la sanctification initiale et voyons ce qu'elle a produit.

b) Notre sanctification initiale

Notre sanctification s'accomplit en trois étapes : une œuvre passée, une œuvre présente et une œuvre future.

L'œuvre passée fut un acte décisif de Dieu qui a eu lieu au moment où nous avons mis notre confiance en Jésus-Christ pour notre salut (lorsque nous l'avons reçu). C'est la sanctification initiale.

L'œuvre présente est un processus de transformation en cours : il affecte notre cœur, notre intelligence, notre volonté et modifie notre conduite. En tout cela, nous devenons toujours plus conforme à la volonté de Dieu et à l'image de Christ.

L'œuvre future se fera dans l'éternité à venir et sera une sanctification complètement achevée ; nous serons alors en parfaite conformité avec l'image de Christ.

L'œuvre passée, appelée sanctification initiale, a produit une partie de la nouvelle nature du chrétien : c'est l'action de Dieu qui nous associe à la mort et à la résurrection de Christ.

« Que dirons-nous donc ? demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce abonde ?

Loin de là ! nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de

même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est libre du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie et c'est pour Dieu qu'il vit. »

Romains 6:1-10

Paul utilise notre attachement à la mort et la résurrection de Jésus-Christ comme base de son argumentation ; il nous dit qu'en tant que chrétiens, nous ne devrions pas continuer à vivre dans le péché. A notre conversion, nous avons été baptisés en Jésus-Christ. Nous sommes désormais placés et considérés « en Lui. » Cela nous associe complètement à sa mort et à sa résurrection.

Qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

Nous sommes morts au royaume du péché : notre lien et nos relations avec ce royaume ont été dissous; nous ne sommes plus « vivants » ou actifs dans cette sphère et nous n'avons plus d'affinités avec ceux qui en font toujours partie.

De plus, nous avons été rendus vivants au royaume de la justice (ou droiture). Il y a eu un transfert de conscience à l'intérieur de nous-mêmes : nous sommes devenus réceptifs et sensibles à une nouvelle sphère de vie. Dorénavant, nos amitiés et nos activités ont lieu dans cette nouvelle sphère. Maintenant, lorsque nous péchons, les choses ne sont plus comme avant : nous agissons dans un royaume qui n'est plus le nôtre, dans une sphère qui nous est étrangère. Nous sommes donc troublés et nous ne trouverons de repos qu'après avoir obtenu le pardon et après que nous aurons appris à nous conduire convenablement.

Cela est vrai pour tout chrétien. C'est le résultat de l'œuvre de sanctification que Dieu a commencée en nous au moment où nous avons été sauvés.

C) Résumons

Chaque être humain vient au monde avec une vieille nature (notre « vieil homme » au verset 6) qui gravite autour du péché. Mais chaque chrétien a reçu une « nouvelle nature, » qui a été créée au moment de la conversion. La nouvelle nature gravite autour de la droiture.

Cette nouvelle nature nous prépare pour une nouvelle vie et une marche qui sont contraires à la vieille nature. Nous avons donc toujours cette vieille nature mais nous ne sommes plus sous son emprise et elle ne doit plus diriger notre vie.

La nouvelle nature a été produite par deux actes de Dieu : la régénération et la sanctification initiale. La régénération nous a lavés de notre souillure morale. Elle a pour effet principal de tourner nos désirs vers Dieu. La sanctification initiale nous a

associés à la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Nous sommes donc morts au royaume du péché et avons été ressuscités ou rendus vivants au royaume de la justice. Elle a eu pour effet principal de détourner radicalement nos affections, du péché vers la justice/droiture.

La nouvelle nature est une combinaison de ces deux éléments.

- Elle aspire à la communion avec Dieu. La vie dans son intégralité a été tournée vers Lui.
- Elle abhorre le péché. Elle n'a plus de communion et ne trouve plus de plaisir dans ce royaume.
- Elle aime la droiture (ou justice). C'est dans cette nouvelle sphère qu'elle trouve désormais communion et satisfaction.

Cher(e) ami(e), à l'aide des caractéristiques que nous venons de présenter, prenez le temps de vous assurer que vous avez été réellement sauvé(e). Chaque personne sauvée possède ces caractéristiques. Ce ne sont pas des caractéristiques que nous développons, ce sont des caractéristiques qui nous sont données à notre conversion. Si vous possédez ces caractéristiques, vous êtes sauvé(e). Si vous ne les avez pas, vous n'êtes pas sauvé(e).

La nouvelle nature est une provision de la grâce de Dieu. Elle nous prépare à vivre la vie chrétienne en nous donnant un désir de grandir dans la grâce et de plaire à Dieu.

Table des matières

1 - Introduction	Page 2
2 - Les caractéristiques de la « Foi qui sauve »	Page 3
3 - La nouvelle nature du chrétien	Page 09
a) Notre régénération	Page 10
b) Notre sanctification initiale	Page 10
c) Résumons	Page 11